

Une visite aux pauvres de la Vierge

Chaque année, les étudiants fréquentant le Centre Culturel Comoé réalisent des dizaines de visites à des malades dans des hôpitaux. Charles Albert, étudiant en master 2 de droit, nous raconte sa première expérience.

27/08/2019

La « visite aux pauvres de la Vierge » s'inscrit dans le contexte des actes de miséricorde. Elle a été instituée par le fondateur de l'Opus Dei, saint

Josémaria, et consiste à rendre des visites aux malades, aux personnes seules ou spécialement démunies et se présente comme une manière de rendre un hommage à la Vierge Marie en rendant service à ces personnes.

C'est une coutume dans les centres de l'Opus Dei et plus particulièrement dans les centres de jeunes ; ceux-ci sont invités à procéder chaque samedi, jour consacré à la Vierge Marie à une collecte afin d'obtenir les fonds nécessaires pour poser cet acte fort.

En mai dernier, Romaric et moi, étudiants fréquentant Comoé, avons posé cet acte de charité. Nous nous sommes rendus au Centre Hospitalier Universitaire (C.H.U.) de Cocody plus précisément au Centre des grands brûlés sis à l'intérieur du C.H.U. Nous avions emporté des friandises pour ces personnes à qui

nous rendions visite. L'histoire veut que les friandises ou tout autres choses qu'on remet à ces personnes aient une valeur conséquente. En effet, il s'agit de donner des choses auxquelles ces personnes n'auraient pas accès quotidiennement.

A notre arrivée, nous avions été reçus par l'une des infirmières du centre. Elle nous a accordé la permission de visiter les différents malades qui étaient tous dans une grande salle. A côté de nous, une personne demandait à son ami s'il se sentait capable de voir ces personnes dans leur état de malades, de grands brûlés. En effet, cette visite demande beaucoup d'effort sur soi car les conséquences des accidents de ces personnes peuvent susciter des émotions fortes tant les images sont dures à voir, à vivre.

Nous avions commencé notre visite en nous présentant à tous les

malades et nous leur indiquions les raisons pour lesquelles nous étions là.

La première personne vue est une jeune fille qui a été victime d'un accident au visage. Elle avait la tête bandée et il ne restait qu'un tout petit espace pour la bouche afin qu'elle puisse manger. Sa mère présente l'aidait pour effectuer cette tâche qui d'ordinaire nous paraît si normale.

La quasi-totalité des malades rencontrés avaient été victimes d'électrocution causée par les lignes à haute tension dans le cadre de leurs travaux de maçonnerie, de couvreur... Ils nous expliquaient leurs mésaventures avec souvent des larmes aux yeux et nous indiquaient la durée de leurs présences à l'hôpital allant souvent jusqu'à plus de six mois.

A la fin de nos échanges riches en émotions, nous leur laissions les friandises achetées pour eux ; ils nous en remerciaient du plus profond de leur cœur et nous adressaient des messages de bénédictions. La mère de la jeune fille dont j'ai parlé plus haut nous a même dit : « Pour l'heure vous ne mesurez pas la portée de votre acte mais il aura un grand impact dans votre vie ».

Nous avons terminé notre visite par la prière, confiant les malades au Seigneur.

Cette expérience a eu un impact retentissant sur nos vies, surtout pour moi. Elle m'a permis de comprendre qu'il existe des personnes qui ont besoin de nous et qui souffrent plus que nous ; elle m'a aussi amené à relativiser, chaque fois que je me plains pour des choses futiles.

La visite aux pauvres de la Vierge est un acte de charité à poser. Elle marque notre élan de générosité envers les autres et nous consolide en tant que chrétien catholique.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/article/une-visite-aux-pauvres-de-la-vierge/> (07/02/2026)